

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Devenir autonome temporellement

Timothy J. Dyches, États-Unis

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe

*Timothy J. Dyches,
des soixante-dix*



Chaque année, au printemps, nous avons la bénédiction de fêter Pâques où, dans l'hémisphère Nord, le gel de l'hiver s'efface et la chaleur du printemps s'installe dans l'air. C'est une époque de renaissance et de nouveau départ pour la vie qui nous entoure.

Nous vous invitons une fois de plus à devenir autonome spirituellement et temporellement. L'autonomie spirituelle et temporelle fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ.

« L'autonomie est la capacité, l'engagement et l'effort de subvenir aux nécessités spirituelles et temporelles de la vie pour soi-même et sa famille. Lorsque les membres sont autonomes, ils sont plus aptes à rendre service et à s'occuper d'autrui.

« Les membres de l'Église sont responsables de leur propre bien-être spirituel et temporel. Ils ont la bénédiction d'avoir le libre arbitre et c'est leur prérogative et leur devoir de se fixer des objectifs, de résoudre leurs problèmes et de s'efforcer de devenir autonomes. Ils le font sous l'inspiration du Seigneur et avec le fruit de leur travail¹. »

Comment devenir autonome temporellement ?

Apprendre la valeur et la bénédiction du travail

« Rendons-nous compte que l'honneur de travailler est un don, que la force de travailler est une bénédiction, que l'amour du travail est une réussite². »

Dans les leçons qui nous apporteront un bonheur et une progression durables, il est vital que nous apprenions la valeur du travail. J'ai grandi dans une grande famille où l'on m'a inculqué le principe du travail. Préparer et labourer la terre avant les semis, planter les graines, arroser tous les jours et enlever les mauvaises herbes pendant la période de pousse,

récolter puis engranger et mettre en conserve ou congeler. Et cela, ce n'était que pendant l'été.

Mes parents étaient toujours là, fidèles, nous encourageant, nous instruisant et travaillant à nos côtés. Ils ne nous demandaient jamais de faire quelque chose qu'ils ne faisaient pas eux-mêmes. Les bénédictions du travail en famille comprenaient la sensation de produire un effort créatif et celle du « travail bien fait », l'acquisition de compétences utiles tout de suite et plus tard, le service à autrui, la compréhension de ce qui est attendu dans un emploi et la façon de l'accomplir, et l'autodiscipline.



Profiter des occasions d'apprendre

L'année précédant la maternelle, nous devions apprendre à lacer nos chaussures, lire l'heure sur une horloge, mémoriser notre adresse et notre numéro de téléphone et nous entraîner à faire le chemin jusqu'à l'école. Tout au long de l'année scolaire, on nous encourageait à toujours faire de notre mieux à l'école et nos parents nous aidaient à être à la hauteur de notre potentiel. Nous apprenions toujours.

La foi précède le miracle

« Le Seigneur nous aide véritablement quand nous allons à lui en temps de besoin, notamment quand nous sommes engagés dans son œuvre et que nous faisons sa volonté. Mais le Seigneur n'aide que ceux qui sont disposés à s'aider eux-mêmes. Il attend de ses enfants qu'ils soient autonomes à la hauteur de ce qu'ils peuvent être³. »

Une femme qui vient de terminer le cours d'autonomie a raconté son propre parcours de foi et d'action :

« J'ai commencé à mettre en pratique tout ce que j'ai appris, y compris à utiliser mon temps sagement. Maintenant, je me sens importante et capable de faire des choses que je n'aurais jamais crues possibles dans le passé.

« Chaque jour, je lis les Écritures et je prie de tout mon cœur – je sais que je suis importante pour mon Père céleste. Des choses que je n'aurais jamais imaginées ont commencé à m'arriver. C'était incroyable. C'était comme si quelqu'un guidait mes pas

dans ma recherche d'emploi. Je n'ai eu aucun problème à m'exprimer.

« Quand je me suis présentée chez une femme qui cherchait une garde d'enfant pour sa fille, dès que j'ai franchi la porte d'entrée, la petite fille m'a serrée dans ses bras et m'a embrassée. Elle est restée près de moi pendant tout l'entretien et c'est pour cette raison que j'ai obtenu le poste. Maintenant, le mari de cette femme nous aide pour que notre fils trouve un travail. Depuis, une autre personne nous a offert un emploi. Une sœur de l'Église m'a aidée à trouver un appartement. Pour la première fois de ma vie, je fais des choses que je n'aurais jamais pu faire auparavant⁴. »

Développer son autonomie temporelle, c'est entretenir sa santé en faisant régulièrement de l'exercice, en consommant une nourriture saine et en ayant une bonne hygiène personnelle. C'est vivre selon ses moyens et faire des économies tout en évitant les dettes. Une personne autonome jeûne avec joie et fait un don de jeûne généreux.

Le chemin de la perfection exige de vivre l'Évangile chaque jour. S'efforcer de devenir autonome temporellement, c'est mettre en œuvre tous les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Je prie pour que pendant les mois et les années à venir, nous puissions tous agir ainsi. ■

NOTES

1. *Manuel 2*, 6.1.1.
2. David O. McKay, *Pathways to Happiness*, 1957, p. 381.
3. Voir L. Tom Perry, « La recherche de l'autonomie », *L'Étoile*, nov. 1992, p. 71.
4. Voir aussi D&A 60:13, 130, 20-21.

Premier camp père-fils du pieu de Paris-Sud

Par Philippe Héno, paroisse de Melun (pieu de Paris-Sud)

Du 8 au 10 mai 2015, s'est tenu au terrain de camping de Pruillé (Sarthe) le premier camp père-fils du pieu de Paris sur le thème de l'autonomie. Le but était d'apprendre aux jeunes gens des méthodes leur permettant de comprendre et d'appliquer les principes de l'autonomie dans un environnement rustique différent de leur cadre de vie habituel.

Les relations entre les pères et les fils se sont renforcées autour de différentes activités ludiques et instructives : apprendre à faire du feu sans flamme ni étincelle, guider quelqu'un, les yeux bandés, le long d'un parcours, deviner un métier au jeu des questions-réponses, répondre aux questions (nombreuses) sur le programme « Mon devoir envers Dieu »...

Le samedi, les équipes père-fils ont participé à un rallye « géocaching » (repérage de petites boîtes contenant des objets propres à chaque équipe), qui leur a permis de découvrir la splendide forêt de Bercé et ses chênes centenaires.

Les réunions spirituelles du dimanche ont eu lieu sur le terrain même du camping et la réunion de Sainte-Cène sous le barnum du pieu.



Les participants au camp père-fils du pieu de Paris-Sud

En conclusion, après avoir vécu ensemble un très bon moment, agré-menté d'une météo clémente (le soleil était au rendez-vous), pères et fils sont repartis édifiés et animés du même désir : renouveler l'expérience !

Témoignages :

« D'instinct plutôt casanier, j'aurais préféré rester à la maison pour réviser mon BAC blanc, mais mes parents m'ont dit : 'Vas-y et le Seigneur t'aidera

dans tes études !' J'étais très mécontent mais j'ai fini par y aller. Arrivé sur place, j'ai eu l'agréable surprise d'y retrouver des amis de mon âge. J'ai tellement apprécié leur compagnie et le fait de pouvoir m'amuser et de vivre des moments spirituels que j'aurais voulu que ça dure. Cette expérience m'a fait prendre conscience que j'étais là où le Seigneur voulait que je sois et que j'étais béni d'appartenir à une Église rétablie sur le modèle de l'Église

primitive, avec notamment la Prêtrise, qui permet aux jeunes gens de s'épanouir selon les principes enseignés par notre Seigneur Jésus-Christ. Quelques semaines plus tard, j'ai appris mon passage en Terminale... » (Enzo Mengolli, dix-sept ans, paroisse de Melun).

« Mes fils – Cyril, quinze ans, Timothée, quatorze ans – et moi avons vécu un camp père-fils formidable, tant sur le plan physique que

spirituel. J'ai bien sûr profité du cadre naturel magnifique et de l'amitié des participants, mais ce sont les temps forts spirituels (veillée, réunion de Sainte-Cène, enseignements en pleine nature) qui m'ont le plus touché. Mes fils, qui d'habitude se battent entre eux, étaient vraiment unis à mes côtés autour du livret 'Mon devoir envers

Dieu' et des Écritures, que nous avons lus ensemble, le soir, avant de nous coucher. Je témoigne que nous avons besoin, tant les pères que les fils, de week-ends aussi forts et aussi intenses. Un grand merci aux organisateurs de m'avoir permis de me rapprocher spirituellement de mes fils. » (Xavier Ponnelle, paroisse de Melun). ■

dans leurs pays respectifs, seul restait comme dirigeant dans la région Léon Fargier, un ancien dans l'Église, qui, inlassablement et souvent au péril de sa vie, sillonnait la France pour apporter du réconfort et bénir les membres de l'Église, parcourant les routes à pied, en vélo ou en chemin de fer, franchissant la fameuse ligne de démarcation pour accomplir son devoir de détenteur de la prêtrise. Ce véritable héros, discret et humble, a servi fidèlement, prêchant, convertissant et dirigeant la petite branche.

À l'issue de la réunion, autour d'un buffet de bienvenue, chacun a pu échanger et faire connaissance avec les habitants du quartier et les représentants d'autres religions présents à l'inauguration. ■

La paroisse de Valence inaugure sa nouvelle église

Par Dominique Aujé

Communication, pieu de Lyon

C'est sous un soleil radieux – rappelant celui de la cérémonie de pose de la première pierre dix-sept mois plus tôt – que les membres de la paroisse de Valence ont eu le plaisir d'accueillir, le 17 octobre 2015, les autorités civiles locales, les représentants de l'entreprise de construction et leurs voisins à l'inauguration de leur nouvelle église : un bâtiment de nouvelle génération aux lignes élancées, surmonté d'une charmante flèche en forme de clocher, et posé sur un bel écrin de verdure, qui ravit le voisinage.

Présidée par Roland Léporé, le président du pieu de Lyon, et dirigée par Laurent Lustremant, l'évêque de la paroisse, la réunion spirituelle s'est déroulée dans une atmosphère aussi recueillie que joyeuse.

Dans son message, frère Lustremant a mis l'accent sur les bénédictions liées à un aussi beau lieu de réunion, pris soin de remercier le voisinage de sa patience pendant la durée des travaux et de l'excellent accueil réservé au projet. Il a ajouté que la modeste communauté des saints de Valence serait toujours heureuse d'accueillir tous ceux qui souhaiteraient se joindre à ses réunions et activités.

Ensuite, Scott Douglas Brown, le président de la mission de Lyon, a fait part de sa joie de voir un si bel édifice érigé à Valence pour y recevoir tous les amis de l'Église.

Frère Léporé a rappelé le rôle particulier joué par la paroisse de Valence lors de la deuxième guerre mondiale. À l'époque du conflit, alors que les missionnaires avaient été rapatriés



Vue aérienne de la nouvelle église de Valence

LAURENT LECHIFFLART



Talence fête les cinquante ans de la construction de son église

Propos recueillis par Maud Tran

Des pages locales du *Liahona* (pieu de Bordeaux)

Du 10 au 12 décembre derniers, les membres des paroisses de Talence et d'Eysines, (elles partagent le même bâtiment) ont fêté les cinquante ans de la construction de leur église.

Un peu d'histoire... L'église de Talence a été le premier bâtiment construit par l'Église en France. Sous la direction de Thor Leifson, puis de frère Millard, aidés des « missionnaires bâtisseurs » et des membres locaux, la construction a débuté en 1963 et s'est achevée en décembre 1965. Le bâtiment a été officiellement inauguré le douze du même mois par

Howard W. Hunter, du Collège des Douze, et Cecil E. Hart, le président de la mission de Paris, en présence de tous les membres pionniers de l'époque, puis consacré le 26 mars 1967 par Théodore Burton, assistant du Collège des Douze. Howard W. Hunter y a présidé une conférence les 10 et 11 mai 1968.

Au cours de l'exposition, les visiteurs ont pu notamment découvrir un exemplaire de la deuxième traduction en français du Livre de Mormon par John Taylor, datant de 1907, ainsi que divers articles de journaux, l'album photos de la construction, et les

Les intervenants lors du colloque (de gauche à droite) : Emmanuel Valency, rabbin de Bordeaux, Florian Ritlewski, pasteur de l'Église adventiste de Bordeaux, Olivier Lhospital, membre de la présidence du pieu de Bordeaux et Charles Carter (animateur de la table ronde), membre de la paroisse de Lormont

rapports historiques (Histoires annuelles) des années 60 et 70. Étaient également proposées aux visiteurs une exposition photos retraçant l'histoire de la construction et une présentation de *FamilySearch* et du programme d'indexation des actes numérisés.

Le 10 décembre, un colloque inter-religieux, animé par Charles Carter, membre de la paroisse de Lormont, a réuni Emmanuel Valency, rabbin de

Bordeaux, Florian Ritlewski, pasteur de l'Église adventiste de Bordeaux et Olivier L'hospital, membre de la présidence du pieu de Bordeaux, sur le thème : « Famille, religion et spiritualité : Qu'est-ce que la pratique religieuse apporte à la famille ? ».

Le vendredi, Christian Euvrard, docteur en Sciences des Religions et membre de la paroisse de Torcy (77), a parlé des débuts de l'Église en France et à Bordeaux en particulier. Le samedi, les jeunes filles de la paroisse de Talence ont présenté le livret « Ma famille, des histoires qui nous unissent ».

Ne pouvant être présents, Neil L. Andersen et Gérald Caussé, respectivement membre du Collège des Douze et Évêque président de l'Église, avaient aimablement préparé une vidéo évoquant quelques souvenirs de leur passage à Bordeaux*.

Évoquant les premiers membres locaux à avoir ouvert la porte aux missionnaires, Jean-Luc Verrières, évêque de la paroisse de Talence, a dit : « Cinquante ans plus tard, nous leur en sommes autant reconnaissants. Ils font partie de l'histoire de notre paroisse. C'est grâce à eux et à beaucoup d'autres que nous avons aujourd'hui un pieu dans cette région et la force d'un témoignage solide de la divinité de notre Père céleste et de son fils Jésus-Christ. » ■

* Neil L. Andersen a été missionnaire à Bordeaux puis président de la mission du même nom ; Gérald Caussé est originaire de Bordeaux.

Ma « bonne étoile »

Sylviane Maury, paroisse de Compiègne (pieu de Paris-Est)

En 1962, alors que je me rendais à mon travail à bicyclette, j'ai été renversée par un automobiliste, qui m'a écrasée puis traînée sur une trentaine de mètres. Traumatisme crânien, vertèbres cervicales touchées, blessures multiples sur tout le corps..., on m'a transportée à l'hôpital sans connaissance mais toujours en vie.

J'étais tellement défigurée que pendant une dizaine de jours, je ressemblais à un monstre. Je suis restée trois semaines à l'hôpital et trois mois sous surveillance médicale, mais grâce à la foi et à la prière, j'ai fini par me rétablir. C'était pour moi comme une renaissance !

L'inspecteur chargé de l'enquête de police m'a dit : « Ma pauvre dame,

je n'arrive pas à croire que vous êtes encore en vie. Après un près un tel accident, vous devriez être morte, vous avez sûrement une 'bonne étoile' qui veille sur vous ! »

Je remercie cette « bonne étoile », mon Père céleste, de m'avoir sauvé la vie. Je le remercie tous les jours de m'avoir fait connaître l'Évangile de son Fils Jésus-Christ, ainsi que son Église rétablie dans ces derniers jours. Je le remercie de nous offrir une protection efficace lorsque nous sommes en danger.

Cette expérience m'a aidée à comprendre que j'ai une mission à remplir tous les jours pour soutenir la cause de Sion. ■



Récompensés au-delà de toute mesure

Par Cyril R. Muller, du pieu de Genève

L'histoire remonte aux années 95-96. Nous venions d'emménager dans un nouveau logement. Rapidement, nous avons rencontré des problèmes de stationnement – nos voisins immédiats ne respectaient pas les emplacements prévus – et de nuisance sonore : les enfants de ces mêmes voisins jouaient souvent de la musique *Rap* et on entendait tout (la batterie et la guitare basse surtout) à travers les murs de la cave. Que faire ? Qu'auriez-vous fait ?

Nous en avons parlé à notre Père céleste qui nous a soufflé l'idée d'écrire à nos voisins une gentille carte de vœux à l'occasion de la nouvelle année. Ce que nous avons fait. Ils nous ont répondu dans les mêmes termes. Alors, nous avons établi une sorte de « contrat » avec notre Père céleste : nous oublierions les problèmes de parking et leur pardonnerions tout le mal qu'ils nous avaient fait, et Il ferait cesser la musique quand nous le lui demanderions !

Dès que la batterie ou la guitare se mettaient à vibrer, je priais le Seigneur et au bout d'un certain temps, tout s'arrêtait. Je remarquai que plus nous devions prier et plus le temps entre la prière et l'arrêt de

CYRILLE R. MULLER



Cyrille R. Muller

la musique diminuait ! Au point que je me suis demandé si le Seigneur n'y allait pas un peu fort...

Toujours est-il qu'à partir de ce jour-là, nos relations avec cette famille se sont améliorées, au point que, quelques années plus tard, ils nous ont commandé dix billets pour une soirée avec les

Folk Dancers. La musique qui avait failli nous séparer, nous réunissait ! Résultats : nous n'entendîmes plus jamais de musique *Rap* et nos places de parking furent respectées. Le bonheur et la paix en somme ? !...

Oui... jusqu'au début du printemps de l'année 2008, où quelques jeunes (dont deux enfants de notre voisin) se remirent à nouveau à la batterie et à la basse, comme si la musique *Rap* n'avait jamais cessé !

Alors, je me suis lentement et humblement mis à genoux et j'ai demandé au Seigneur si notre « contrat » était toujours en vigueur ou s'il y avait prescription. À peine avais-je terminé que les bruits ont cessé. J'ai entendu les jeunes hommes monter dans leur voiture et s'éloigner pour ne plus jamais revenir.

Cette histoire nous a appris un principe important : celui qui sert Dieu sera récompensé au-delà de toute mesure (voir Malachie 3:9-19). ■

Message de la rédaction : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (Récit de 300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant *pages locales*.

Témoigner du Christ vivant au moment de Pâques

Par **Dominique et Françoise Calmels**

Directeur national de la communication et responsable des médias

Les gens connaissent plutôt bien la signification de Noël mais moins bien celle de Pâques. Beaucoup citent la mort du Christ sur la croix, ses souffrances, mais peu comprennent l'implication de ce sacrifice dans leur vie et celle des humains en général.

Ils parlent du Christ mort alors que nous témoignons du Christ vivant et de son rôle considérable dans notre vie. C'est là un message différent, une vision particulière à transmettre à ceux qui nous entourent.

Face à l'ignorance ou à l'indifférence de nos amis, saisissons l'occasion de parler de la place du Christ dans notre vie, dans nos prières, dans nos croyances. Témoignons des conséquences de ce qu'il a réalisé pour nous en ce jour de Pâques.

Témoigner n'est pas communiquer un savoir intellectuel ou argumenter mais transmettre quelque chose d'intime, une conviction personnelle.

Depuis deux ans, au moment de Pâques, l'Église met à notre disposition des vidéos à faire connaître à nos amis :

– **En 2014, « Grâce à lui » :**

www.presse-mormons.fr/article/-gr%C3%A2ce-%C3%A0-lui-%C3%A9glise-lance-une-initiative-de-p%C3%A2ques-centr%C3%A9-sur-le-christ

– **En 2015, « Parce qu'il vit » :**

www.presse-mormons.fr/article/leglise-publie-linitiative-de-paques-parce-qu%E2%80%99il-vit

Peut-être ne le savez-vous pas, mais comme nous préparons nos articles de trois à quatre mois avant leur publication, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer le lien de la vidéo de 2016, que vous trouverez, le moment venu, sur le site officiel français : www.presse-mormons.fr ou sur la page Facebook de l'Église : www.facebook.com/mormonsfrance.

Souvenons-nous de notre « mission » : parler de Pâques mais surtout du Christ, ressuscité pour nous offrir le salut.

Que l'Esprit du Seigneur vous accompagne. ■



VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
tc@hotmail.fr
 - **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
 - **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
 - **Pieu de Lausanne :**
Isabelle De Reynier
cookiepepsi@gmail.com
 - **Pieu de Lille :**
Marie-Pierre Delforge
mapiedelf@wanadoo.fr
 - **Pieu de Lyon :** en attente
 - **Pieu de Nancy :**
Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
 - **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
marie.acloque@gmail.com
 - **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
gaston.isa@free.fr
 - **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
 - **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
 - **Pieu de Rennes :**
Sylvie Patea
patea@numericable.fr
 - **Toulouse :**
Sylvie Sordes
sylvie@sordes.com
- Rédacteur :** Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■